Roberto SANI, *La Santa Sede e l'emigrazione italiana all'estero tra Otto e Novecento. Tra esigenze pastorali e impiego per la preservazione dell'identità nazionale*

Rome, Edizioni Studium, 2021, 224 p.

Michel Ostenc

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65459>

DOI : 10.4000/assr.65459

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 409-410

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Michel Ostenc, « Roberto SANI, *La Santa Sede e l'emigrazione italiana all'estero tra Otto e Novecento. Tra esigenze pastorali e impiego per la preservazione dell'identità nazionale* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/65459> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65459>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Roberto SANI, *La Santa Sede e l'emigrazione italiana all'estero tra Otto e Novecento. Tra esigenze pastorali e impiego per la preservazione dell'identità nazionale*

Rome, Edizioni Studium, 2021, 224 p.

Michel Ostenc

RÉFÉRENCE

Roberto SANI, *La Santa Sede e l'emigrazione italiana all'estero tra Otto e Novecento. Tra esigenze pastorali e impiego per la preservazione dell'identità nazionale*. Rome, Edizioni Studium, 2021, 224 p.

- 1 L'Église italienne ne prit lentement conscience de l'ampleur du problème de l'émigration qu'à la fin du XIX^e siècle. Don Bosco envoya quelques missionnaires salésiens en Argentine qui se consacrèrent à l'assistance religieuse des 30 000 émigrés italiens vivant dans le pays. Quelques congrégations furent également présentes aux États-Unis. L'Opera dei Congressi ne commença à s'intéresser à l'émigration qu'à son congrès de Pavie (1894). Seuls des évêques comme Giovanni Battista Scalabrini à Plaisance et Geremia Bonomelli à Crémone attirèrent l'attention sur l'importance du problème. À l'initiative de Scalabrini, le Saint-Siège autorisa la création à Plaisance d'une assistance religieuse aux immigrants (novembre 1887). L'année suivante, Léon XIII faisait part aux évêques du continent américain de la volonté du Saint-Siège d'organiser cette assistance avec la création dans les zones peuplées d'immigrants de nouvelles délégations apostoliques, de 34 archidiocèses et de 79 diocèses. Mais le cas du Brésil est emblématique des difficultés rencontrées par les prêtres italiens auprès des

évêques et du clergé local qui leur reprochaient de prêcher et d'instruire les enfants d'émigrés dans leur langue maternelle.

- 2 L'émigration italienne devint une préoccupation constante du Saint-Siège sous le pontificat de Pie X (1903-1914). Le pape Sarto était d'origine vénitienne, une région qui fournissait beaucoup d'émigrants, et il était particulièrement sensible à ce problème. En janvier 1908, il recommandait aux évêques italiens la création de « comités diocésains et paroissiaux » destinés à l'émigration. Le secrétaire Merry Del Val se félicitait du succès rencontré par la Fédération *Italica Gens* auprès des émigrants et soulignait qu'elle s'inspirait de la charité chrétienne en dehors de toute considération politique (8 septembre 1911 ; voir G. Rosoli, « La Federazione "Italica Gens" e l'emigrazione italiana oltreoceano. 1909-1920 », *Il Veltro*, 1990, 1-2, p. 87-100). Un réseau de « Comités pour l'émigration » se constitua pour informer ceux qui s'apprêtaient à émigrer des risques graves auxquels ils s'exposaient. Il s'agissait d'une « pastorale intégrale » pour les émigrants confiée au zèle sacerdotal des curés dans l'esprit de la tradition tridentine. Le décret du 25 mars 1914 destiné aux évêques du continent américain soulignait leur responsabilité dans l'accueil des émigrés. Il fut complété par le Règlement général du Collège Pontifical pour l'Émigration italienne (24 juin 1914). L'action de l'Église auprès des émigrants fut enfin centralisée dans une « Section » de la Congrégation Consistoriale (15 août 1912) chargée du recrutement et de la formation des prêtres appelés à vivre auprès des émigrés. Cette organisation s'insérait dans la restructuration de la Curie romaine qui fut l'une des principales préoccupations du pontificat de Pie X.
- 3 Le Saint-Siège créa un « Prélat pour l'émigration italienne », une fonction qui perdura jusqu'en 1952, lors de la réorganisation de l'assistance aux émigrés par la Constitution apostolique *Exul Familia* de Pie XII. La période de l'entre-deux-guerres fut difficile pour l'Église, confrontée aux totalitarismes et en conflit ouvert avec différents pays d'Amérique latine. Le secteur de l'émigration en subit les conséquences, avec la crise de plusieurs institutions religieuses d'assistance. La plus importante fut « L'opera di assistenza per gli italiani emigrati in Europa e nel Levante » dirigée par l'évêque Ferdinando Rodolfi, successeur de Geremia Bonomelli (L. Bordoni, L. Zancan, *Il vescovo Ferdinando Rodolfi e l'Opera Bonomelli per gli italiani emigrati in Europa*, Ed. Peretti, 1997). L'Œuvre fut dissoute par le Saint-Siège à la suite des infiltrations d'éléments fascistes qui en auraient dénaturé l'esprit (Ph. Cannistraro, G. Rosoli, *Emigrazione, Chiesa e fascismo. Lo scioglimento dell'Opera Bonomelli. 1922-1928*, Studium, 1979). Au cours des années 1920, le Collège pontifical pour l'Émigration italienne forma 167 prêtres destinés à exercer leur action pastorale auprès d'Italiens vivant à l'étranger.
- 4 Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Pie XII affirmait que l'Église, « mère et éducatrice des peuples et des nations », devait prendre soin de ceux que la condition d'émigré ou de prisonnier de guerre tenait éloignés de leur pays d'origine (20 février 1946 ; voir A. Riccardi, « La Chiesa di Pio XII, educatrice di uomini e di popoli tra certezze e crisi », in *Chiesa e progetto educativo nell'Italia del secondo dopoguerra (1945-1958)*, La Scuola, 1988, p. 936). Le Saint-Siège confirma sa volonté de donner un sens universel au message pontifical avec la création à Genève en 1951 de la Commission Internationale Catholique pour les Migrations. La Constitution apostolique *Exsul Familia* d'août 1952 fut considérée comme la *Magna Carta* de l'Église en matière d'éducation (G. Tessarolo, *The Church's Magna Charta for Migrants*, St Charles Seminary, 1962). Elle

affirmait que l'émigration était un droit naturel, les biens terrestres appartenant à tous et les richesses du monde méritant une meilleure redistribution.

- 5 Les réflexions du concile Vatican II inspiraient les ouvertures de la lettre apostolique *Pastoralis Migratorum Cura* de Paul VI (août 1969) suivie des instructions de la Congrégation pour les évêques sur le thème *De Pastoralis Migratorum Cura*, consacrée à la pastorale auprès des émigrés. Sur le plan spécifiquement italien, l'assistance de l'Église aux émigrés s'est amplifiée depuis la Giunta Cattolica Italiana per l'Emigrazione (1952) jusqu'à la fondation de Migrantes (1987). L'ouvrage de Roberto Sani s'achève sur un important appendice reproduisant les principaux textes pontificaux lui servant de référence. Il s'agit d'un inventaire qui permet de suivre l'évolution de la politique du Saint-Siège et de l'Église italienne en matière d'émigration. La conclusion n'évite pas de poser une question d'une brûlante actualité. L'action menée pendant un siècle par le Saint-Siège est aujourd'hui confrontée à un défi sur le plan religieux et pastoral comme sur celui des Droits de l'Homme.